

## Àsìkò : On the Future of Artistic and Curatorial Pedagogies in Africa

Katja Gentric

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29218>

DOI : [10.4000/critiquedart.29218](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29218)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Katja Gentric, « Àsìkò : On the Future of Artistic and Curatorial Pedagogies in Africa », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29218>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Àsikò : On the Future of Artistic and Curatorial Pedagogies in Africa

Katja Gentric

---

- 1 Àsikò s’empare du mot qui signifie « temps » en yoruba pour désigner un ensemble de pratiques artistiques et curatoriales en perpétuelle évolution. Inscrites dans la durée, ces pratiques captent le passage du temps et respirent une forme d’aller-retour avec leur milieu : le local est vécu en interconnexion avec une conscience élargie du monde de l’art contemporain, avec les aléas politiques globaux et avec l’histoire d’un continent. Àsikò est un programme de workshops annuels tenus dans plusieurs villes africaines, commençant en 2010 et 2012 par Lagos, la ville domiciliant le CCA (Centre for Contemporary Art), suivi par Accra, Dakar, Maputo et Addis-Abeba. L’édition 2018 est annoncée à Praia (Cap Vert). Pour conclure une première phase de la genèse de ce modèle pédagogique expérimental, Bisi Silva a initié l’édition d’une publication protéiforme, montrant les multiples facettes d’un écosystème pédagogique. Elle présente en introduction un résumé de l’historique des politiques éducatives sur le continent, fortement marquées par les politiques culturelles des instances colonisatrices. Une réformation radicale de ces modèles lui semblait être devenue urgentissime : il était temps ! Les concepteurs du livre voient l’acte éditorial comme un geste curatoriale où la variété des propos est reflétée et assumée par le design. Les contributions de très jeunes artistes et curateurs côtoient ici ceux d’auteurs reconnus comme Tamar Garb ou Zoé Whitley. Les courtes biographies offertes en dernière section du livre apportent de précieuses informations pour contextualiser des noms encore très peu connus. Débutant par un « Open call » à tous les participants, Àsikò publie d’abord des réactions individuelles : textes expérimentaux, dessins, photographies, essais visuels. Mentionnons « Air-in, Air-out » d’Euridice Kala (p. 49-51) Son appréciation d’Àsikò se fait à travers le récit d’un voyage transcontinental et se construit autour d’une analogie entre son système respiratoire avec un fort coup de vent intervenu le temps d’attente à une frontière. Les textes plus substantiels des chercheurs confirmés, entre autres Nontobeko Ntombela (« Practitioning : A Few Notes on Curatorial Training in Africa » p.167-180), abordent des thèmes liés à la question de l’éducation de l’art sur le continent africain et aux prises de positions curatoriales :

comment faire naître une nouvelle forme d'expression par la pratique ? Le lecteur trouvera également un journal de bord des workshops, mentionnant la programmation des conférences, photographies des activités et des descriptions des expositions, mettant en évidence la sensibilité et la poésie des travaux produites lors de cinq semaines d'échanges intenses — enfin, le lecteur aura le plaisir de prendre le temps de feuilleter *Àsikò* à son rythme.